

Avec de la passion raisonnée

Dans nos structures FFCT, ce qui compte le plus est de se faire plaisir. Que ce soit dans la haute montagne, à gravir et conquérir quelque part en soi les grands cols du Tour de France, de Paris-Nice ou du Dauphiné Libéré, se faire plaisir à rouler seul à son rythme ou avec des copains, près, loin, voire très loin de chez soi, notre fédération nous permet d'assouvir la passion du vélo en restant raisonnable au possible pour que ça dure encore longtemps et surtout faire reculer les marques du temps.

De cette philosophie qui nous fait dire que nous pratiquons, et avec grand plaisir, un « sport-santé », nous ne devons pas oublier justement les structures qui nous le permettent : le club tout d'abord, souvent le plus près de chez nous, mais aussi le CODEP (en fait, le Comité départemental), la Ligue Régionale (ici celle du Languedoc-Roussillon) et au plus haut notre Fédération Française de Cyclotourisme dite en bref la FFCT, et il ne faut pas oublier que dans chacune de ces instances, ce sont des bénévoles qui dirigent, et pas tout seuls par principe. Dans toutes, il y a un Bureau, un Comité Directeur et l'Assemblée Générale (l'AG) qui permet régulièrement de déterminer ou d'accepter les orientations à prendre pour l'avenir. Même quand il y a officiellement des salariés, il ne faut jamais oublier que les vrais dirigeants sont des bénévoles au titre de la loi de 1901 sur les associations, et qu'officiellement ils sont à l'origine de toutes les décisions à faire appliquer. Ainsi se déroulent nos activités et pas autrement. Ceci signifie aussi que nous devons élire dès le départ ceux que nous pensons dignes de notre confiance et de notre soutien en cas de « mauvaise passe » ou de coup dur, et d'autre part, examinons bien certaines choses, car j'ai toujours été surpris de constater que c'est la vie qui voulait ça : à partir d'un groupe auquel nous appartenons, se dire que le hasard a voulu que l'envie de faire des choses ensemble a permis de faire nous rencontrer entre personnes si différentes par nos origines, notre âge, notre passé dans la vie et nos personnalités. Pour avancer ensemble, il faut des liens dès le départ de l'aventure, car c'en est toujours une, et comme dans chaque équipe, sur le terrain comme dans la réflexion puis dans l'action, la volonté commune de progresser ensemble pour faire aussi progresser la structure. Ceci implique de l'abnégation, de la clarté dans la volonté exprimée, de la tolérance surtout lorsque nous ne pouvons être d'accord avec le reste du groupe. C'est, me semble-t-il, le principe même de la démocratie. Il ne peut s'accommoder de l'hypocrisie, de la calomnie systématique ou de la trahison caractérisée. Car chaque acte global doit intervenir pour le bien commun, et si nous ne sommes plus d'accord, il faut savoir partir, digne et sans chercher alors à raviver les querelles inutiles, car dans ce cas, cela ne peut que faire du mal à tous.

N'oublions pas surtout que chacun de nous a plusieurs facettes dans sa personnalité propre, qu'il ne les connaît pas toutes, qu'il les découvre parfois sans croire auparavant que « c'est comme ça », en quelque sorte qu'il est encore, malgré son expérience de la vie et son savoir, à la recherche de ses propres lumières, de la connaissance profonde de soi, et qu'il doit aborder avec prudence ce qui peut lui apparaître comme la sagesse. Peut-il atteindre cette vertu ? Qui peut le croire vraiment ? L'imprudent qui s'en réjouit commet presque toujours l'erreur d'Icare. Alors, au plus petit comme au plus haut niveau, soyons modestes et sincères : personne ne peut détenir la Vérité, et pour progresser ensemble, il ne suffit pas de se regarder, loin de là, mais de regarder ensemble vers le même chemin.

Je pense simplement qu'il s'agit là de la route de l'existence pour soi-même, comme pour celle que nous pouvons souhaiter avoir avec les autres, et respecter ceux qui prennent des responsabilités.

Le 2 février 2011.

Emmanuel INESTA

Membre du Comité Directeur
de la Ligue FFCT du Languedoc-Roussillon